

Présence et Puissance de la Vérité : Matthieu 28: 11-20

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, St Jean de la Ruelle

2ème dimanche après Pâques, 4 mai 2014

Nous avons célébré Pâques il y a 15 jours, nous souvenant de la résurrection de notre Seigneur, événement capital pour notre foi. Ce matin, je vous invite à méditer un texte de l'Evangile qui suit les récits directs de la résurrection, à savoir **Matthieu 28 :11-20** (lire).

Prière.

Ce qui nous frappe d'abord, dans ce passage, c'est **ce contraste flagrant qu'il y a entre d'une part le mensonge, de l'autre la vérité.** Voyons cela plus en détail.

I. - MENSONGE ET VERITE

Souvenez-vous du récit : ces femmes ont d'abord eu peur en ne voyant plus le corps de Jésus, puis vu un ange leur annoncer qu'il n'était plus dans le tombeau mais qu'il était ressuscité (v.5), annonce qu'elles n'ont pas mis en doute. Cet ange leur demandait d'aller porter cette merveilleuse nouvelle aux autres disciples, en Galilée ; elles ont promptement obéi à cet ordre de l'ange (v.8), puis Jésus leur est apparu à elles, directement, en leur parlant. Qu'ont-elles fait alors ? (...) – Elles l'ont adoré (v.9b) ! Jésus leur réitère alors l'ordre de l'ange d'aller annoncer aux disciples la nouvelle (v.10). Ah, quelle atmosphère, quelle ambiance de joie, de bonheur elles vivent, ces femmes, on aurait bien aimé être à leur place ; le ciel sur la terre pourrait-on presque dire !

Et puis, patatra, **la dure réalité humaine réapparaît dans le récit**, cette réalité entachée par le péché, le mal ; **voici le monde des rabat-joie, des contestataires, des magouilleurs, des calomniateurs, des menteurs, des cupides (v.11-15).** Ca, c'est la réalité de la vie, mes frères et sœurs, de la vie d'où le Seigneur et ses valeurs sont évacués. Oui, **cette vie-là, c'est une vie de mensonges et de profits.**

Mais faisons brièvement un retour en arrière : lire Matthieu 27 :62-66, qui est le récit qui suit le Vendredi saint, et qui précède le dimanche de Pâques. Avez-vous remarqué le terme employé par les principaux sacrificateurs et les Pharisiens pour parler de l'éventuelle résurrection de Jésus ? (...) '*Cette dernière imposture (Bcol., Bseg21) - ou supercherie (Bsem.) – serait encore pire que la première*' (v.64c) (la première soit disant imposture étant celle de l'annonce de sa résurrection, cf. v.63 qui précède juste cela) ; comme le dit un commentateur (William Hendriksen, The Gospel of Matthew, New Testament Commentary, 1987, p.982), 'si nous admettons pour un moment qu'ils avaient raison de considérer Jésus comme un imposteur, alors leur raisonnement de la 1^{ère} et la 2^{ème} imposture était valide. Car certainement que **qqn aurait davantage de foi en un homme qui serait d'abord mort puis ressuscité - prouvant ainsi sa grandeur -, qu'en un homme qui ne serait pas mort mais qui aurait néanmoins proclamé qu'il était le Messie** !
→ Ainsi ces gens non seulement étaient de mauvaise foi, calomniateurs et menteurs, mais encore illogiques et stupides dans leurs raisonnements.

Quand on y réfléchit bien : **quelle histoire abracadabrante et rocambolesque** ils ont dû inventer pour faire passer leur message de fausses rumeurs et de mensonges auprès de la population de l'époque : en effet, puisqu'il y avait eu des soldats expressément mandatés par le gouverneur Pilate (sur leur demande, cf. 27:64-65) pour assurer la garde du tombeau, c'était complètement contraire à la raison et au bon sens que les gardes (dont c'est le job) n'aient pas pu veiller sur le tombeau et ainsi éviter que les disciples de Jésus viennent voler son corps (28:13). Nous ne savons pas si Pilate le gouverneur a été convaincu par les arguments des sacrificateurs ou non (v.14), et s'il n'a pas quand même limogé voire exécuté ses soldats de n'avoir pas bien fait leur boulot !

Et c'est ici que nous constatons un autre aspect typiquement 'mondain' (dans le sens d'appartenance aux idées du monde sans Dieu), celui des pots-de-vin et donc finalement de **l'argent sale (v.12b,15a).** → Grâce à 'Mammon', le dieu-argent, une fausse rumeur a pu se répandre pendant longtemps (jusqu'à la rédaction de l'Evangile de Matthieu, au début des années 60 de notre ère, donc env. 30 ans après les faits relatés), essayant de jeter le discrédit sur cet événement si extraordinaire de la résurrection du Seigneur Jésus-Christ.

→ **Le dieu-argent et le mensonge : voilà bien deux caractéristiques essentielles de la pensée du monde qui évacue Dieu.** Il n'y a qu'à ouvrir son poste de télévision, écouter la radio, lire les journaux ou consulter Internet, ou bien

même écouter ce que disent les gens qui nous entourent, pour se rendre compte que ces deux 'valeurs' (je les mets entre guillemets, car sont-ce bien des valeurs ?) – l'argent et le mensonge – sont omniprésentes dans notre société. **Qui est le père du mensonge ?** (...) - **Le diable** (Jn.8 :44). Et **qui est derrière l'argent sale, la corruption** (cf. Défi Michée et sa campagne) **le profit égoïste ?** (...) - **Mammon, le dieu de l'argent.**

Tout ceci n'est pas nouveau, me direz-vous, et vous aurez raison. En effet, dès le début de la Genèse, le mensonge est entré dans le monde, par le biais du serpent venant mettre en doute la parole de Dieu : *'Dieu a-t-il réellement dit : vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ?'* (Gen.3 :1). Et nous connaissons la suite *'L'amour de l'argent est la racine de tous les maux'*, dit Paul à Timothée au 1^{er} siècle de notre ère également (I Tim.6 :10). En effet, l'amour de l'argent n'est-il pas à l'origine des oppressions des plus faibles, des laissés-pour-compte de notre société, et n'est-il pas aussi souvent à l'origine de bien des règlements de compte entraînant parfois même des conflits ouverts (y compris dans les familles et/ou les églises), voire des meurtres ou des guerres ? (...)

Celui dont nous avons célébré la résurrection à Pâques, Jésus le Fils de Dieu, au contraire, **a dit** : ***'Je suis le chemin, la vérité et la vie'*** (Jn.14 :6). Il a aussi dit, à propos de l'Écriture : ***'Sanctifiez-les par la vérité : ta parole est la vérité'*** (Jn.17 :17), et il a promis : ***'Quand il sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité'*** (Jn.16 :13) ; Et Pilate, le même gouverneur romain dont nous avons parlé tout à l'heure, qui a été approché des sacrificateurs à propos du corps de Jésus, lors du procès de Jésus, avait prononcé une parole qui est tellement vraie et profonde, tellement philosophique aussi : ***'qu'est-ce que la vérité ?'*** (Jn.18 :38), alors **qu'il l'avait incarnée en personne devant lui, la Vérité, Jésus-Christ le Fils de Dieu !** Incroyable, mes amis !

Nous avons une Bonne Nouvelle à annoncer au monde, l'Évangile de Jésus-Christ, mort et ressuscité. Cette Bonne Nouvelle, c'est la vérité ! **L'Évangile, c'est LA Vérité, la vraie Vérité !** Soyons-en fiers...

< Nous sommes actuellement en **période électorale**, pour les élections européennes. Sur quel critère choisir son/sa candidat(e) ? Il y en a plusieurs, dans le domaine éthique, social, économique, dans le domaine de la liberté de conscience et de l'individu, dans le domaine du respect de la foi de chacun, dans le domaine de la solidarité envers les plus faibles, au près comme au loin, dans le domaine des valeurs, de la primauté de la famille comme base de notre société, dans le domaine de l'égalité des chances, dans le domaine médical et de la bioéthique, dans celui d'une justice juste et équilibrée, impartiale, dans le domaine de l'éducation, d'une certaine morale, etc...

Les candidat(e)s nous promettent des choses qu'ils/elles veulent promouvoir s'ils/elles sont élu(e)s, mais nous savons pertinemment que ces promesses ne pourront pas toutes être tenues. Un des domaines et critères pour évaluer les promesses des candidat(e)s, ce sont leur rapport à la vérité et leur rapport à l'argent : quelle place occupent ces aspects-là dans leurs programmes. Si la société proposée est celle du mensonge, de l'orgueil et de l'égoïsme, de la loi du plus fort, du profit et de l'exploitation des plus faibles (y compris des pauvres, des handicapés, des enfants à naître, des enfants ou des personnes âgées en fin de vie), alors ce sont des valeurs contraires à l'Évangile. >

→ **La vérité et l'altruisme, le partage : voilà ce que les femmes du jour de la résurrection ont propagé partout où elles le pouvaient, voilà ce que la présence dans le cœur du Christ ressuscité véhicule et diffuse, et voilà ce qu'est la vraie vie !**

Et nous en arrivons au 2^{ème} point de ce matin, qui sera aussi la conclusion à ce texte de Matthieu 28 :

II. PUISSANCE ET PRESENCE DE JESUS

'Les onze disciples se rendirent en Galilée sur la colline que Jésus leur avait indiquée. Dès qu'ils l'aperçurent, ils l'adorèrent. Quelques-uns cependant eurent des doutes' (Mt.28 :16-17). Vous voyez, **même parmi les disciples de Jésus**, sa 'garde rapprochée', ses amis intimes qui le connaissaient bien, **il y en a eu qui avaient des doutes** : doutes sur la véracité de cette résurrection, doutes peut-être sur eux-mêmes, je ne sais. **D'autres**, par contre, **l'adorèrent**, et cela, c'est formidable, c'est aussi très stimulant pour notre foi à nous, qui savons que Jésus est ressuscité et vivant pour toujours : l'adorer !

C'est alors que **Jésus s'approche de ses disciples et leur donne ce fameux grand 'mandat chrétien'** ('The Great Commission' comme l'appellent les anglo-saxons) : ***'Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à garder tout ce que je***

vous ai prescrit' (v.19-20a).

< Je ne vais pas m'attarder trop ce matin sur le contenu de ce commandement de Jésus, mais il faut néanmoins savoir que ce n'est pas une simple option (comme il y a des cours à option au lycée, par ex.) mais vraiment un ordre donné par le Seigneur, et ceci non seulement à ses disciples d'alors, mais à tous ceux qui veulent le suivre, donc aussi à vous et moi.

On pourrait aussi examiner en détail les différents verbes employés ici par Jésus :

- **aller**, donc il y a une dynamique (ce n'est pas statique), un mouvement (il faut bouger, se mobiliser, ne pas rester dans son fauteuil), puis...
 - **faire des disciples**, donc aller plus loin que la 'simple' annonce de l'Évangile à qqn, mais les former pour qu'ils soient des chrétiens mûrs, matures, prêts à suivre leur Seigneur comme de réels disciples, ... et avec une certaine discipline de vie ; et ceci **de toutes les nations**, donc au près comme au loin, parmi les différents nations (le mot grec ici est 'ethné', qui a donné 'ethnies' en français), tous les peuples ; etc...
 - **les enseigner à garder les prescriptions de Jésus**, ceci impliquant un enracinement dans leur cœur (c'est cela garder les paroles de Christ) afin de pouvoir résister quand la tempête arrive, quand les difficultés sont là et qu'on serait tenté de baisser les bras voire de tout abandonner.
- Le contenu de ce 'grand mandat' de Jésus est essentiel pour l'évangélisation du monde, et si les chrétiens de tous les siècles n'y avaient pas obéi et souscrit, eh bien c'est simple : il n'y aurait tout simplement pas eu d'Église ... et nous ne serions tout simplement pas là aujourd'hui rassemblés au nom du Seigneur Jésus ! >

Ce sur quoi je désirerais terminer ce message aujourd'hui, c'est **le 'cadre' de ce grand ordre donné par Jésus à ses disciples**. Oui, mes frères et sœurs, il y a **quelque chose qui précède et quelque chose qui suit cet ordre donné** :

- **Ce qui précède : La puissance assurée de Jésus : 'Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre'** (v.18b). Dans le ciel et sur la terre (donc partout dans l'univers), Jésus a le pouvoir, la puissance. **Il a donc la capacité de vaincre et surmonter toute difficulté, toute opposition**, toute petite 'colline' comme toute grande 'montagne' qui pourraient survenir sur nos vies. Rien (oui, vous m'avez bien compris, rien) ne peut nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ (cf. Rom.8 :38-39, texte merveilleux et plein de réconfort quand nous sommes assaillis par le doute ou l'angoisse). Cela veut dire que **le Seigneur est capable** de transformer les larmes de nos vies en torrents d'allégresse et de joie. → Nous pouvons donc en tant que chrétien(ne)s pleinement nous appuyer sur Lui, et ceci dans toutes les circonstances et situations que nous avons à affronter ; par ex. la maladie difficile à supporter (pour soi ou un(e) proche), l'échec à l'école ou dans les études, les problèmes relationnels, le chômage ou les difficultés au travail, les problèmes d'argent, la perte d'un être cher, ... (cf. Ps.91 qui peut nous encourager).
- **Ce qui suit : La présence assurée de Jésus : 'Et voici : Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde'** (v.20b). '**Je suis avec vous**' : ces paroles **devraient à elles seules nous rassurer** complètement, puisque ce sont celles de Jésus le Fils de Dieu lui-même (déjà quand qqn de nos proches nous dit 'je suis avec toi', on est en général soulagé et rassuré lorsqu'on doit affronter des événements difficiles, alors ceci est d'autant plus rassurant quand c'est le Seigneur tout puissant et tout aimant qui nous le dit).
Pensons aussi à tous les autres 'Je suis' de Jésus, dans l'Ev. de Jean (il y en a 7 en tout : '... le pain de vie, la lumière du monde, la porte, le bon berger, la résurrection et la vie, le chemin, la vérité et la vie, et le cep ; vous pouvez les étudier, chacun plus riches les uns que les autres, + le fameux 'Je suis' tout court, sans attribut après, faisant référence à Ex.3 :14 attribué à Dieu le Père lui-même, lors de l'épisode du buisson ardent avec Moïse), nous donnant une vérité fondamentale sur Jésus.
Cette présence de Jésus ne laissera jamais les disciples seuls, et cette présence de Jésus à vos côtés ne vous laissera jamais seuls, en êtes-vous conscients ce matin ?

Et vous savez, chaque fois que dans les Écritures un ordre nous est donné, il y a aussi une promesse qui y est attelée. Ici, la promesse donnée est la présence constante du Seigneur avec ses disciples, donc aussi avec nous !

→ **Donc deux mots commençant par 'P' nous sont donnés : Puissance et Présence.**

→ **Pâques, c'est la Puissance de Dieu et sa Présence avec nous, c'est la vie éternelle promise à ceux qui se confient en Lui, c'est la compassion du Seigneur dans nos difficultés et pas l'appât du profit, c'est la vérité révélée face aux mensonges des humains. Oui, c'est cela, Pâques et la vie après Pâques : la Puissance et la Présence du Seigneur !**

Amen